

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[1559_Poesiefac_Rigaud] 036 Le vin qui trop cher m'est vendu

[1559_Poesiefac_Rigaud] 036 Le vin qui trop cher m'est vendu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséLe vin qui trop cher m'est vendu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireRigaud, Benoît

Date1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 036

Grande section au sein de laquelle le poème prend place[[Dizains.]]

FoliotationC8v, D1r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Le recueil de
*Du maistre d'ostel de monsieur de
 Boësioux, qui detractoit
 d'autruy.*

Maistre d'hostel, c'est la maniere
 De s'auancer pour bien flatter,
 D'autruy mesdites en derriere,
 Deuant, vous n'osez caquetter,
 Vous triomphez à inuenter
 Des propos faulx & deshonestes.
 Pensez (coquardeau) qui vous estes,
 Auant que mon arc ie desbande,
 Pensez d'achepter des cliquettes:
 Car vostre face les demande.

Dizain.

L'homme prudent, vertueux & bien faige
 Doit desirer sept lettres de sçauoir,
 Celuy qui veut contre droit & vsaige
 Les biens d'autruy, les cinq voudroit auoir:
 Le pauvre aueugle en voudroit quatre veoir,
 Le sourd douteux est tousiours en souffrance
 Requerant Dieu, sur trois auoir puissance,
 Et s'il luy plaist leur requeste octroyer:
 Iugez au vray en vostre conscience,
 Lequel de tous luy doit plus grand loyer.

Autre.

Le vin qui trop cher m'est vendu.
 M'a la force des yeux rauie

Pou
 Don
 Mais
 Mau
 Les y
 Sur t
 Pavn
 Que

Ba
 Dite
 Car c
 De n
 L'vn
 Car d
 C'est
 Mais
 Don
 Que

Les
 Les
 Vn r
 Les
 Les a
 Eux
 Ama
 Pou

Pourautant il m'est deffendu,
 Dont tous les iours m'en croit enuie:
 Mais puis que luy seul est ma vie,
 Maugré les fortunes fenestres,
 Les yeux ne seront point les maistres
 Sur tout le corps, car par raison,
 J'ayme myeux perdre les fenestres,
 Que perdre toute la maison.

Autre.

Baiser souuent n'est pas grant plaisir:
 Dites ouy, vous autres amoureux:
 Car du baiser vous preuient le desir
 De mettre en vn, ce qui estoit en deux
 L'un est tresbõ, mais l'autre vaut trop mieux:
 Car de baiser sans auoir iouyssance,
 C'est vn plaisir de fragile assurance:
 Mais tous les deux alliez d'un accord,
 Donnent au cœur si grand esiouissance,
 Que tel plaisir met oubly à la mort.

Autre dizain.

Les Cerfz en rup pour les biches se battent,
 Les amoureux pour les dames combatent,
 Vn mesme fait engendre leurs discordz.
 Les Cerfz en rup pour les biches mugissent,
 Les amoureux pour les dames gemissent,
 Eux & les cerfz feroient des beaux accordz.
 Amans sont serfz à deux piedz sur vn corps,

D

Ceux